

**MOBILISATION POUR LA RÉFORME
DE L'ASSURANCE-EMPLOI**

**LE 19 DÉCEMBRE À 11 H
AU DANUBLE BLEU DE FORESTVILLE
700 HEURES POUR 14 SEMAINES C'EST INACCEPTABLE!
POPULATION DE LA HAUTE-CÔTE-NORD,
NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!**

ACTION
CHÔMAGE
Côte-Nord
www.actionchomage.com



Journal **HAUTE
CÔTE-NORD**
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

VOLUME 27 | NUMÉRO 50 | LE MERCREDI 7 DÉCEMBRE 2022 | 24 PAGES

journalhcn.com

Où sont les familles d'accueil?

pages 2-3

La Côte-Nord connaît
un manque criant de familles
d'accueil. Le taux d'occupation
de ces dernières atteint 99 %.



Pavillon Léopold Mayrand Les aînés doivent déménager

page 4

L'agrandissement du parc marin analysé

page 6

Mini-colloque La persévérance scolaire, un outil de réussite

pages 8-9

ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION!

**BINGO
5 000**

**LES 1^{er}, 8, 15, 22
ET 29 DÉCEMBRE**

**\$ 5 cartes pleines
1000 \$
16 \$ le carnet**



Des familles d'accueil à pleine capacité

La Côte-Nord dispose de 143 familles d'accueil, un chiffre en constante augmentation. Pourtant, ce n'est pas suffisant pour combler les demandes de placement d'enfants en difficulté. À la fin novembre, deux places seulement étaient libres et le taux d'occupation atteignait 99 %.

Johannie Gaudreault

jgaudreault@journalhcn.com



En trois ans, le nombre de ressources s'est accru de 29 puisqu'on en comptabilisait 114 en 2019. À ce moment, le CISSS de la Côte-Nord dénonçait déjà un urgent besoin de familles d'accueil supplémentaires et c'est encore le cas aujourd'hui malgré cette hausse des ressources.

« Les besoins sont en augmentation. Dans les bilans réalisés par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), ce qu'on voit, c'est que le volume des signalements augmente d'année en année. En 2022, on faisait état d'une hausse des signalements de 12,5 % », observe la chef de l'administration des programmes RI-RTF enfants au CISSS de la Côte-Nord, Nancy Bergeron.

Les secteurs de Forestville et Baie-Comeau sont particulièrement touchés par la pénurie de familles d'accueil. Aucune place n'est libre actuellement dans ces deux endroits. À Sept-Îles, on s'en sort à peine mieux puisque les places sont très limitées.

Les impacts sont grands : le taux occupationnel atteint presque la pleine capacité et le nombre de places s'amoin-drit. Toutefois, un petit baume sur

le cœur des intervenantes, les placements extrarégionaux ne sont pas encore d'actualité.

« Jusqu'à maintenant, on réussit à jongler avec les familles d'accueil pour créer de nouvelles places afin de faire en sorte que les enfants demeurent sur le territoire. Ce n'est pas encore arrivé qu'on doive placer un enfant à l'extérieur de la région », assure Mme Bergeron.

Les réseaux sociaux ont sauvé la mise au CISSS quelques fois depuis les dernières années. Des profils d'enfants plus complexes y sont parfois publiés afin de trouver une ressource pour les accueillir. « On réussit toujours à trouver preneur », ajoute la chef de l'administration qui espérait compter dans ses rangs 150 familles d'accueil l'année passée.

Elle s'est drôlement approchée de ce nombre, mais les besoins sont toujours criants. Cette année, elle en souhaite au moins 155 puisqu'il en manque une quinzaine pour répondre aux besoins tout en réalisant de bons jumelages/pairages entre les profils d'enfants et les ressources.

« Ce ne serait pas trop et ça ferait en sorte qu'on pourrait avoir différents types de familles d'accueil, soutient Mme Bergeron. En ce moment, des familles d'accueil de quelques enfants qui veulent aider se retrouvent avec des placements à long terme alors que ce n'était pas leur projet initial. Ça pourrait nous aider à cibler et à envoyer les enfants dans le bon type de ressource. »

Des fermetures de foyers

d'accueil, il y en a eu plusieurs depuis les trois dernières années, la pandémie ayant son rôle à jouer, selon la responsable nord-côtière. « C'est sûr que ce n'était pas facile, mais on est en recrutement constant. On est pas mal toujours en évaluation de familles d'accueil sur le territoire. »

Il ne faut pas passer sous silence les familles d'accueil qui prennent leur retraite ainsi que celles qui ont tenté l'expérience. « Finalement ce n'était pas un projet qui leur convenait parce que ce n'est pas le rôle auquel elles s'attendaient, par exemple. C'est un investissement devenir famille d'accueil », illustre Nancy Bergeron.

Les familles d'accueil de proximité (par un membre de la famille) et les familles



d'accueil régulières sont dans une proportion moitié-moitié environ. « Quand on doit confier un enfant, un peu plus de la moitié du temps, il est confié à un tiers », confirme la chef de service.

Pour le moment, le CISSS n'a pas de familles d'accueil d'urgence sur son territoire. « Le problème avec ce genre de familles d'accueil, c'est que ça consiste en de l'aide

sur une courte période. On est un peu sur le frein parce que pour réussir à en avoir, ça nous prend des familles d'accueil long terme, ce qu'on n'a pas », se désole Mme Bergeron.

Si des personnes postulent pour être famille d'accueil d'urgence, leurs noms seront conservés en banque, mais le CISSS n'est pas prêt à les mettre en fonction immédiatement.

Devenir famille d'accueil

(JG) Devenir famille d'accueil demande un intérêt sérieux puisque les démarches peuvent s'avérer fastidieuses pour les moins motivés. Le processus d'accréditation peut s'étendre sur plusieurs mois et vise notamment à vérifier les motivations des futures ressources.

Les personnes ayant un intérêt à devenir famille d'accueil peuvent commencer par s'informer sur le site Internet du CISSS de la Côte-Nord. En bas de page, un formulaire est disponible pour laisser ses coordonnées. Il est également possible d'appeler l'un des deux points de service (Baie-Comeau ou Sept-Îles), l'intervenante ressource de Forestville étant absente jusqu'au printemps, pour mentionner son intérêt.

« Ce qui est privilégié par le CISSS, c'est de prendre du temps avec les postulants pour expliquer d'entrée de jeu le rôle d'une famille d'accueil, ce que ça demande, c'est quoi les exigences ainsi que pour répondre à toutes les questions », indique Nancy Bergeron.

Une fois l'intérêt vérifié, le processus d'accréditation peut s'enclencher. « On va demander des références médicales, une référence de l'employeur, des références de la parenté et de personnes non parentes. Il y a aussi la vérification des antécédents judiciaires et entre deux et quatre rencontres avec les postulants pour vérifier leurs motivations, s'assurer que c'est le meilleur projet pour eux », précise la chef de l'administration.

Quand l'accréditation est accordée, les deux parties signent une entente d'un an au départ, renouvelable une fois pour permettre l'expérimentation de la nouvelle famille d'accueil. C'est plutôt rare qu'une famille abandonne après moins d'une année en poste. « Ça arrive, mais la majorité de nos familles d'accueil vont demeurer et vont vivre de belles expériences positives avec les jeunes qu'on leur confie », certifie Mme Bergeron.



Mélodie Blanchette et Frédéric Gauthier sont devenus famille d'accueil en décembre 2020, en pleine pandémie. Photo Marieve Fortin

5 mythes à déconstruire

C'est payant. Oui, être famille d'accueil vient avec une rétribution par jour par enfant. Mais, ce ne devrait pas être la principale motivation d'un postulant. Le seuil minimum pour un enfant s'élève à 31 000 \$ annuellement et cette somme augmente selon le niveau de services que requiert l'enfant.

Ça prend une grande maison. Parmi les critères d'accréditation, il est vrai que l'enfant doit avoir sa propre chambre. Mais, selon Nancy Bergeron, les dimensions ne sont pas exagérées et sont facilement respectables par les familles d'accueil.

Il faut être un couple. Si ce critère a déjà fait partie des conditions auparavant, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les personnes seules peuvent devenir familles d'accueil tout comme les familles homoparentales, par exemple.

On ne peut pas faire garder. Ce mythe contient une once de vérité. Les familles d'accueil ont la responsabilité de faire garder les enfants placés par la DPJ par des « gardiens compétents ». Les enfants doivent obtenir le même service que s'ils étaient avec les postulants.

On ne peut plus travailler. Les personnes devenant famille d'accueil peuvent occuper un emploi, mais elles doivent s'assurer d'offrir suffisamment de temps aux enfants qui leur sont confiés. « Certaines en font une profession et accueillent plusieurs enfants pour rester avec eux à la maison. Les deux sont des situations acceptables », confirme Mme Bergeron.

Une famille comme les autres

Il y a deux ans, le 18 décembre 2020, Mélodie Blanchette et Frédéric Gauthier, résidents de Sept-Îles, se sont lancés dans l'aventure des familles d'accueil. Une expérience qui comporte son lot de défis « comme n'importe quelle famille ».

Johannie Gaudreault

Après avoir vécu la joie d'être parents d'un petit garçon aujourd'hui âgé de quatre ans, le couple n'a plus été capable de concevoir un petit frère ou une petite sœur à leur premier enfant. « C'est cliché, mais comme on avait des problèmes d'infertilité, on a voulu aider en accueillant des enfants en famille d'accueil », raconte Mme Blanchette.

Les deux amoureux hésitaient entre se tourner vers l'insémination artificielle ou l'adoption. Mais, quand ils ont su qu'il manquait de familles d'accueil sur le territoire, « on s'est sentis interpellés », affirme la jeune femme de 34 ans.

Le processus d'accréditation s'est donc enclenché et tout s'est déroulé dans l'ordre. « Ça n'a pas été du tout compliqué. C'était rapide et en dedans de trois mois, tout était réglé », témoigne Mélodie, ajoutant que le travail des intervenantes a été

formidable pour expliquer le fonctionnement des familles d'accueil et s'assurer que c'était le projet idéal pour ce jeune couple.

La famille Blanchette-Gauthier fait partie des familles d'accueil régulières. « On sait donc que les enfants peuvent nous quitter un moment donné », admet la mère. C'est ce qui est arrivé avec les deux premiers bambins qui leur ont été confiés.

« Au départ, on offrait qu'une seule place. Mais, quand l'intervenante nous a contactés en février 2021 pour recevoir des frères de 7 et 9 ans, on n'a pas pu refuser. On a vraiment créé un beau lien avec eux. Ils sont demeurés 8 mois avec nous avant de repartir dans leur famille. Mais, ils viennent encore nous voir et c'est vraiment un cadeau pour nous. »

Par la suite, Mélodie et Frédéric ont accueilli un premier bébé naissant qui est aujourd'hui âgé de 13 mois ainsi qu'une deuxième petite fille qui fête son premier anniversaire cette année. « On a donc deux bébés d'un an dans la maison en ce moment et on adore ça. Dans leur cas, elles sont placées avec nous jusqu'à majorité à moins d'un changement de jugement »,

dévoile celle qui a reçu un bel appui dans son milieu.

Ce n'est pas toujours facile de concilier travail et famille en étant parents. Quand on est famille d'accueil, il est possible de le faire si on a un bon réseau de soutien. Mélodie et Frédéric continuent de travailler, elle comme hygiéniste dentaire et lui comme ingénieur.

« On a une belle entente avec notre centre de la petite enfance. Il considère nos deux cocottes comme fratrie, donc ç'a été plus facile d'avoir une place pour la deuxième. Grâce à ce soutien, je peux continuer à travailler, mais en ayant du temps à offrir aux enfants parce qu'être famille d'accueil, ça demande du temps, de la stabilité et de l'amour », souligne Mme Blanchette.

Finalement, malgré tous les préjugés qui entourent les familles d'accueil, la Septilienne encourage les intéressés à offrir leur aide. « Ce sont des montagnes russes d'émotions, mais on a un beau partenariat avec la DPJ. On n'est pas laissés à nous-mêmes. C'est une expérience enrichissante que je conseille à tous ceux qui ont de l'amour à donner aux enfants qui en ont besoin », de conclure Mélodie Blanchette.



Frédéric Gauthier, Mélodie Blanchette et leur petit garçon biologique Mattéo. Photo courtoisie

Le pavillon Léopold Mayrand ferme ses portes

À la suite d'une décision de l'Office municipal d'habitation (OMH) de Saguenay, la seule résidence pour aînés de Sacré-Cœur a dû fermer ses portes. Les 8 résidents du pavillon Léopold Mayrand ont quitté hâtivement la bâtisse avant la dernière fin de semaine de novembre.

Renaud Cyr

« Malheureusement nous avons été évincés par la Société d'habitation du Québec, et le pavillon est géré par l'OMH de Saguenay », explique Lise Boulianne, la maire de Sacré-Cœur et membre du conseil d'administration.

« La raison qu'ils ont évoquée était qu'on ne répondait pas aux exigences de conformité des règles de salubrité et d'offres que l'on donnait à nos résidents. Le CISSS nous a ensuite retiré notre permis d'opération ».



La seule résidence pour aînés de Sacré-Cœur, le pavillon Léopold Mayrand, a dû fermer ses portes pour la dernière fin de semaine du mois de novembre.

Difficultés financières

« À mon avis ce n'était qu'un prétexte. Le pavillon a tou-

jours eu des difficultés financières, il était toujours difficile à atteindre un rendement qui aurait équilibré le

budget », explique l'élue Sacré-Cœuroise.

Depuis 2018, le pavillon Léopold Mayrand avait pu jouir de l'aide financière émanant du conseil municipal s'élevant à 5 000 \$ par année. Toutefois, le conseil avait décidé en décembre 2020 de soustraire le montant prévu pour l'année 2021.

Le pavillon Léopold Mayrand était depuis juin 2021 pris en charge par les propriétaires du Boisé-sur-Mer, une entreprise familiale possédant un réseau de résidences pour aînés en Haute-Côte-Nord, l'OMH de Saguenay et le Centre intégré de santé et

de services sociaux (CISSS) de la Côte-Nord.

La résidence offrait des services de loisirs et des repas pour ses 13 résidents, et sa clientèle pouvait compter sur le personnel d'assistance et des soins de santé. « Il aurait néanmoins fallu que les 13 chambres soient pleines en permanence », se désole Lise Boulianne.

Changement de clientèle

La majorité des résidents du pavillon Léopold Mayrand ont été relocalisés aux Bergeronnes, dans la résidence le Boisé-sur-Mer à même le centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) Mgr. Gendron, tandis que l'un d'entre eux s'est déplacé du côté de Forestville.

Pour Lise Boulianne, le profil des utilisateurs des résidences pour aînés est voué à changer. « Le pavillon avait été créé pour des personnes qui étaient autonomes, et aujourd'hui ces mêmes personnes veulent demeurer dans leur maison, où elles peuvent recevoir des services et accomplir leurs projets », explique-t-elle.

« Les personnes autonomes ont de moins en moins besoin de chercher les ressources que le pavillon offrait. Les derniers résidents étaient davantage semi-autonomes, ça devenait plus difficile de combler les chambres vacantes », estime-t-elle.

Une nouvelle résidence

(RC) En décembre 2021 la Société de développement de Sacré-Cœur et la municipalité de Sacré-Cœur conviaient la population à une conférence de presse pour dévoiler leurs démarches dans le cadre du plan d'attractivité et de rétention.

Ce plan comporte la potentielle construction d'une résidence privée pour aînées (RPA), auquel la municipalité s'intéresse. « Nous participons au projet du côté de la municipalité, mais nous ne sommes pas des partenaires officiels », clarifie Lise Boulianne.

La formule de la nouvelle résidence permettrait de garder les aînés de Sacré-Cœur dans la municipalité.

Au moment d'écrire ces lignes, l'OMH du Saguenay n'a pas donné suite à nos demandes d'entrevue à ce sujet.

**VENEZ RENCONTRER
LE PÈRE NOËL**

**HORAIRE
DES FÊTES**

**Samedi
17 décembre**
Prenez rendez-vous
sur notre site web

Dimanche 25 décembre..... FERMÉ
Lundi 26 décembre..... 13 h à 17 h
Dimanche 1^{er} janvier..... FERMÉ

**Certains commerces
auront un HORAIRE ÉLARGI
pour la période des fêtes.**

Consultez vos marchands préférés
avant votre déplacement.

lecentreforestville.com

LE
CENTRE
Forestville

« Un petit pas en avant » pour l'assurance-emploi

Dès le 18 décembre, le nombre de semaines de prestations maladie à l'assurance-emploi passera de 15 à 26 semaines pour les Canadiens. « Un petit pas en avant », selon Action-Chômage Côte-Nord.

Johannie Gaudreault

« Bien que nous militions pour un total de 50 semaines de prestations maladie, ce supplément de 11 semaines offrira un répit bien mérité aux Canadiens souffrant de diverses afflictions les empêchant de travailler ou de

chercher un emploi », commente la directrice générale d'Action-Chômage Côte-Nord, Line Sirois.

Cette dernière dénonce toutefois l'absence d'un système « digne et équitable » pour les travailleurs qui souffrent de maladies graves.

« Ils n'ont souvent pas d'assurance salaire et ont payé toute leur vie pour l'assurance-emploi. Ils se retrouvent dans une situation où ils doivent faire appel à ce programme et, au moment où ils en ont le plus besoin, ils

ne recevront que 26 semaines de prestations d'assurance-emploi maladie », se désole Mme Sirois.

De son avis, ces personnes ont besoin et méritent dès maintenant l'accès à une couverture convenable. « Il est inacceptable que des

gens malades vivent encore plus d'anxiété, cette fois financière, alors qu'ils sont déjà en situation difficile », ajoute-t-elle.

La directrice d'Action-Chômage Côte-Nord accuse également le Parti libéral de « manquer de volonté politi-

que dans ce dossier » puisque la grande majorité des parlementaires étaient d'accord pour bonifier le programme à 50 semaines.

« À quand la réforme promise par ce parti et due depuis déjà six mois? », conclut Line Sirois.



Line Sirois. Photo archives

Merci à vous!

Au personnel du foyer Mgr Gendron, pavillon Les Bergeronnes,

Comme beaucoup d'autres familles, dans la vie arrive un jour où nous devons accepter la perte d'un être cher. C'est notre cas actuellement et nous considérons important de faire connaître nos sentiments concernant la vie au « Pavillon Bergeronnes ».

Notre père a vécu environ 3 ans au foyer avant son départ et notre mère a eu le privilège d'y habiter durant 25 ans. Nous voulons transmettre au personnel, toute notre admiration et toute notre considération. Durant tout ce temps, votre professionnalisme, votre bienveillance et votre générosité ont été sans borne.

Nous tenons à vous remercier pour toutes ces années d'amour, d'attentions et d'humanité. Notre mère vient de nous quitter à 106 ans. Chacun et chacune de vous, membres du personnel, avez sûrement contribué à son bien-être, chacun à votre façon vous relayant de la première heure jusqu'à tout récemment. Vous avez sûrement été pour elle des « anges gardiens ».

Elle nous a continuellement parlé des bons soins qu'elle recevait et de toute l'attention nécessaire de votre part peu importe la situation.

Nous vous témoignons toute notre gratitude.

Famille Auguste Laurencelle et Marie-Paule Tremblay


MRC
La Haute-Côte-Nord
en bref...

Service de transport bénévole avec accompagnement et transport adapté

Pour bénéficier d'un transport entre le 21 décembre 2022 et le 3 janvier 2023, vous devez le **réserver AVANT le lundi 19 décembre 2022 à 16 h 30** en contactant Angélique Perron au 418 233-2102, poste 225.

Appel de projets dans le cadre du Fonds de soutien au développement économique de la MRC de La Haute-Côte-Nord

Le fonds vise à soutenir :

- la réalisation de projets d'envergure de développement territorial;
- la création de nouvelles entreprises permettant des retombées économiques structurantes;
- l'application de mesures attractives et de rétention de main-d'œuvre;
- les initiatives concertées avec des perspectives de retombées à grand rayonnement.

Les projets devront être réalisés avant le 31 décembre 2024. Le dépôt de ceux-ci se fera en continu et jusqu'à épuisement des sommes. Pour connaître les modalités relatives au dépôt d'une demande, consultez l'annexe B de la Politique d'investissement générale de la MRC dans les sections *Fonds et programmes* et *Développement économique* de notre site Web.

Visitez www.mrchcn.qc.ca pour découvrir comment nous pouvons vous aider!

418 233-2102 | 1 866 228-0223

Plaidoyer pour un parc marin trois fois plus grand

L'aire du parc marin Saguenay-Saint-Laurent pourrait doubler, voire presque tripler si le projet d'agrandissement que souhaite le Comité de coordination du parc marin obtient l'aval des deux paliers de gouvernement et va de l'avant.

Émélie Bernier

bernier@lecharlevoisien.com



Le Devoir a rendu publiques les tractations en cours qui pourraient mener à l'agrandissement de l'aire du parc pour couvrir tout l'habitat du béluga qui touche la rive sud et s'étend au delà de L'Isle-aux-Coudres vers l'ouest.

Au Comité de coordination, une entité reconnue par les deux paliers de gouvernement, on se permet même d'espérer une annonce dans le cadre de la COP 15 de Montréal qui se déroule jusqu'au 19 décembre à Montréal.

« Ça se parle depuis 1998, mais pas de façon aussi précise. Ce n'était pas un secret, car la possibilité d'agrandir est dans le plan directeur du parc marin, mais ça s'est précipité », indique Émilien Pelletier, président du comité et professeur émérite de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER).

La « relance » récente émane du comité qu'il préside.

« On s'est dit que ça n'avait pas de bon sens que ce dossier traîne depuis si longtemps. On a écrit une lettre au ministre Steven Guilbeault il y a quelques mois. On a tou-

jours pensé que c'était un allié, parce qu'il était un militant écologique avant d'être politicien. On a également écrit au ministre (de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs) Benoît Charette qui a été réélu et maintenu à son poste par la

« Le comité est un peu désespéré parce qu'on voit plus clairement la zone d'occupation essentielle du béluga aujourd'hui. Elle n'était pas si définie auparavant, mais POC ont fini par développer une carte qui couvre un peu partout, la rive sud jusqu'à Trois-Pistoles, vers L'Isle-aux-

« On s'est dit que ça n'avait pas de bon sens que ce dossier traîne depuis si longtemps (...) alors on a soufflé sur les braises. »

- Emilien Pelletier

CAQ. Avec ces deux ministres et la tenue de la COP 15 à Montréal, on pense qu'on a un alignement des planètes pour que ça bouge alors on a soufflé sur les braises », admet M. Pelletier.

Il rappelle qu'un projet de zone de protection marine, sous l'autorité de Pêches et Océans Canada (POC), végète depuis plus de 20 ans. « Ça s'est heurté à toutes sortes de problèmes de juridiction Québec-Ottawa et à un manque d'intérêt politique. »

Une situation qui est venue à bout de la patience des membres du comité de coordination.

Coudres à l'ouest. C'est ce qu'on souhaite voir intégrer dans le parc. On sait que l'habitat du béluga n'est protégé qu'à 50% par le parc marin actuellement. On a beau avoir de belles intentions, si on ne contrôle pas ce qui se passe en dehors du parc, comment espérer protéger de façon convenable l'habitat du béluga? »

L'agrandissement prévu serait beaucoup plus simple, administrativement, que l'implantation d'une zone de protection marine et permettrait de réparer ce qu'on considère comme une erreur historique.

« Initialement, les gens ont surtout voulu protéger

l'embouchure du Saguenay jusqu'à Saint-Siméon et jusqu'aux Escoumins. Il y a eu une certaine opposition du milieu, principalement sur la rive sud, et il y a eu une séparation au centre de l'estuaire qui n'a aucun sens au point de vue de l'écologie! »

Impossible pour les bélugas de deviner la ligne invisible qui trace les limites du parc qui les protège, tant bien que mal.

Car la protection offerte par le parc qu'on souhaite agrandir a ses limites, admet le professeur émérite de l'Université de Québec à Rimouski.

« Il n'y a pas assez de contrôle sur l'eau. Il y a quelques gardes de parc, un seul

Dans le scénario idéal du comité de coordination du PMSSL, une annonce surviendrait en décembre, alors que se déroule la COP 15 à Montréal, spécifiquement sur les enjeux de biodiversité. Photo courtoisie GREMM

bateau et ils font surtout de la sensibilisation. De temps en temps, ils donnent des contraventions. Et en dehors du parc, personne n'interdit d'approcher les bélugas », déplore le spécialiste.

Il souhaite évidemment que l'agrandissement espéré s'accompagne d'un budget conséquent. « Si le parc agrandit deux ou trois fois, on suppose qu'il y aura des budgets pour augmenter la protection et la recherche qui vont venir avec! », conclut avec optimisme Emilien Pelletier.



En bleu foncé, la zone actuellement incluse dans le parc marin Saguenay-Saint-Laurent. On remarque la ligne qui « tranche » le fleuve en deux, une « aberration écologique » selon le professeur émérite de l'ISMER et président du Comité de coordination du parc marin Saguenay-Saint-Laurent Emilien Pelletier. Photo tirée du plan directeur du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada.

Jean-Pierre Blais dénoncé pour agressions sexuelles

L'évêque du diocèse de Baie-Comeau, Jean-Pierre Blais s'ajoute à la liste des hauts dirigeants de l'église catholique du Québec faisant l'objet d'allégations d'agressions sexuelles.

Johannie Gaudreault

C'est le cabinet d'avocats Arsenault Dufesne Wee, en charge des actions collectives autorisées contre les diocèses de Québec et de Trois-Rivières, qui a rendu public deux nouveaux tableaux

regroupant 134 victimes alléguant avoir été agressées par plus d'une centaine de prêtres ou de membres du personnel du diocèse de Québec.

Dans le tableau déposé à la cour, Mgr Jean-Pierre Blais aurait commis des gestes d'attouchements et de masturbation au presbytère de Charny entre 1973 et 1975 sur une victime âgée à l'époque de 12 ans.

Le diocèse de Baie-Comeau

n'est pas mis en cause dans la procédure judiciaire du cabinet, puisque les faits reprochés ne se seraient pas déroulés en ces lieux.

Il nie les faits

L'évêque baie-comois nie les allégations d'agressions sexuelles portées contre lui.

« Ayant pris connaissance, dans l'action collective contre l'Archidiocèse de Québec, des faits d'allégations d'abus sexuels me concernant et qui seraient survenus entre 1973 et 1975 à Charny, je tiens à nier formellement avoir eu des gestes déplacés sur la victime présumée », a-t-il déclaré aux médias par courriel.

Dès à présent, l'évêque entend collaborer dans le cadre du processus judiciaire en cours. « Dans ces circonstances, aucune entrevue ne sera accordée et aucun commentaire



Mgr Jean-Pierre Blais fait l'objet d'allégations d'agressions sexuelles. Photo Pierre LaRue

« Ayant pris connaissance des faits d'allégations d'abus sexuels me concernant et qui seraient survenus entre 1973 et 1975 à Charny, je tiens à nier formellement avoir eu des gestes déplacés sur la victime présumée. »

- Jean-Pierre Blais

ne sera émis », a-t-il précisé.

Rappelons que Jean-Pierre Blais a été nommé évêque

auxiliaire de Québec en 1994. Il est l'actuel évêque de Baie-Comeau depuis 2008 et il est âgé de 73 ans.

À l'approche du temps des Fêtes, surveillez les spéciaux au **Marché Richelieu des Bergeronnes!**

- Poulet entier frais** : 2,22 \$ /lb
- Yogourt Danone Activia** : 3/9,99 \$
- Farine Robin Hood, Five Roses, Brodie XXX** : 5,99 \$
- Fromage sélection** : 4,99 \$
- Beurre d'arachide Kraft, Maxwell House, Tropicana** : 2,97 \$
- Clémentines** : 4,99 \$

Marché Richelieu
Complice de votre quotidien

121, route Principale, Les Bergeronnes • 418 232-6262

La persévérance scolaire, un outil pour les jeunes

Les élèves de deuxième cycle des polyvalentes de Forestville et des Bergeronnes ont constaté l'outil qu'est la persévérance dans leur parcours scolaire. À travers des ateliers interactifs, ils ont appris comment réussir leurs défis et leurs rêves en fournissant des efforts constants.

Johannie Gaudreault

Les 29 et 30 novembre, la sixième édition du mini-colloque sur la persévérance scolaire était organisée dans les deux écoles secondaires de la Haute-Côte-Nord. Coordonné par le comité de la persévérance scolaire, l'événement proposait six thèmes pouvant avoir des effets positifs sur le parcours scolaire des étudiants.

« Les jeunes savaient à quoi s'attendre. C'était important pour nous qu'ils soient informés et qu'ils choisissent leurs ateliers. Ils ont eu deux ateliers dans l'avant-midi qui portaient sur différents sujets qui peuvent favoriser la persévérance scolaire et leur réussite », affirme Karine Vivier, intervenante en persévérance scolaire au Carrefour jeunesse-emploi (CJE) de la Haute-Côte-Nord.

Parmi les thèmes, on retrouvait notamment l'alimentation, le stress, la performance, la connaissance de soi et l'orientation (présentation de métiers).

« Cette année, on proposait d'ailleurs un atelier sur les métiers de la formation pro-

fessionnelle », ajoute Mme Vivier précisant que le mini-colloque accueillait tous les élèves de troisième à cinquième secondaire puisque la persévérance peut servir à tous un jour ou l'autre.

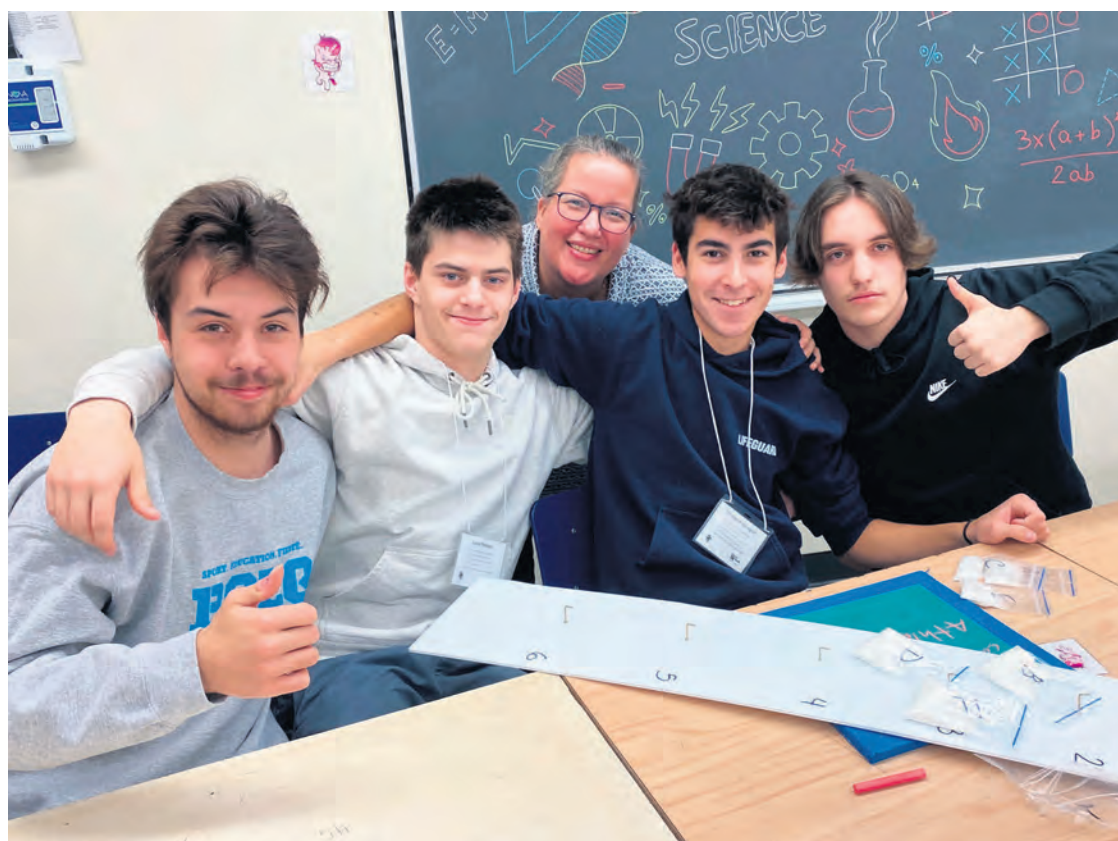
Des employés de chaque organisation faisant partie du comité de la persévérance scolaire offraient les ateliers aux élèves. Il y avait donc des enseignants, du personnel du Centre de services scolaire de l'Estuaire, du Centre de formation professionnelle ainsi que du CISSS de la Côte-Nord.

Des intervenantes d'importance

Les intervenantes du CJE étaient également sur place tout comme la directrice Hélène Simard, qui assurait la présidence d'honneur de l'activité. Elle a profité de son discours d'ouverture pour rappeler l'importance des intervenantes en persévérance scolaire.

« Ce sont des agentes de liaison pour les collaborateurs du collège et de la famille. Ce sont des confidentes, des accompagnatrices, des motivatrices. Ensemble, on a innové en mettant différentes activités pour encourager la participation des jeunes tel que le mini-colloque. Un événement pour les élèves, une occasion de faire vos choix et de vous outiller dans votre parcours scolaire », a-t-elle lancé.

Mme Simard a rappelé que la Haute-Côte-Nord s'inté-



L'enseignante à la polyvalente des Rivières Chantale Dulude offrait un atelier sur la soif de performance. La voici accompagnée de quatre participants : Xavier Bouchard, Xavier Tremblay, Christopher Hovington et Félix Gagnon.

resse à la persévérance scolaire depuis plus de 10 ans.

« Il y a un petit groupe qui se demandait ce qu'il manquait pour faire le pont entre les élèves, l'école et les parents. Comment peut-on dépister et soutenir les jeunes qui vivent une situation qui risque de les éloigner de leur parcours scolaire? On a eu plein d'idées, on a travaillé fort et on a inventé l'intervenante en persévérance scolaire », se remémore-t-elle.

Maintenant, le programme Créneau carrefour jeunesse, implanté par le gouvernement en 2016, a uniformisé à l'échelle du Québec les intervenantes en persévé-

rance scolaire. « Il met aussi en valeur les projets avec les milieux scolaires et communautaires. Par ici, on fait des jaloux à travers la province quand on parle de nos projets et particulièrement du mini-colloque », soutient la présidente d'honneur.

Selon Hélène Simard, « un jour, on a tous, pour une raison ou pour une autre, un moment de questionnement ou de doute ».

« Est-ce que je suis encore à ma place à l'école? Pourquoi vais-je à l'école? Ça ne va pas bien chez nous, ça ne me tente pas d'aller à l'école. Mon chum n'a pas été fin avec moi, ça ne me tente pas

d'étudier », a-t-elle illustré aux jeunes.

Mais, un jour, tout le monde a aussi la possibilité d'encourager quelqu'un à la persévérance scolaire.

« Par exemple, en faisant un devoir avec un ami, souligne Mme Simard. Pour un enseignant, ça peut être de féliciter les efforts d'un élève ou de les écouter, d'être souriant à l'école, de rendre le parcours scolaire plus agréable. »

Avec des outils et des encouragements, tous les étudiants ont la possibilité de réussir leur parcours scolaire, quel qu'il soit, de l'avis de la directrice du CJE.

Société de l'assurance
automobile

Québec



Opération
Nez rouge^{MC}

Forestville

Desjardins

OPÉRATION NEZ ROUGE FORESTVILLE
DE COLOMBIER À LONGUE-RIVE

25-26 NOVEMBRE
2-3-9-10-16 ET 17 DÉCEMBRE

418 587-4166
1-866-DESJARDINS

Les élèves toujours satisfaits



Les élèves de la polyvalente des Berges participant à un atelier de danse animé par Marie-Joëlle Hadd.

Les élèves continuent d'apprécier les activités du mini-colloque sur les déterminants de la persévérance scolaire. Pour sa 6^e édition, le Journal a pu s'entretenir avec des élèves ayant participé à l'édition précédente de 2021.

Renaud Cyr

Réunis en marge de la collation entre deux ateliers, quatre élèves de la polyvalente des Berges aux Bergeronnes

livrent leurs impressions de leur début de journée.

« Les organisateurs et les professeurs sont très gentils. Leurs ateliers sont très intéressants et on apprend toutes sortes de choses », rapporte l'un d'eux.

Questionnés sur leur avenir professionnel, deux élèves savent où ils se dirigent. « Je veux être guide de chasse et pêche », lance l'un. « Et moi ambulancière », s'exclame

l'autre.

« Je ne sais pas encore précisément ce que je veux exercer comme métier plus tard, je sais qu'il va falloir que ce soit une passion », précise une élève.

Comme l'année précédente, les élèves de la polyvalente des Berges ont eu droit à plusieurs ateliers : activité physique, découverte d'intérêts professionnels, gestion du stress, et bien-être pour ne nommer que ceux-ci.

« J'ai vraiment aimé la danse. Même si les ateliers sont intéressants, je n'aime pas rester assise dans la vie, et comme le yoga l'an dernier la danse m'a permis de bouger », explique une participante.

Une autre participante précise que les ateliers de l'édition 2021 lui ont procuré des outils pour mieux gérer son quotidien.

« J'ai réussi à améliorer ma concentration, à mieux dormir et à être plus performante quand j'étudiais. J'ai aussi découvert des métiers que je ne connaissais même pas », souligne-t-elle.



Des participants à l'atelier de découverte d'intérêts professionnels.

SERVICES PROFESSIONNELS

Les Constructions BEST

RBO : 8000-1852-10

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
COMMERCIAL, INDUSTRIEL
RÉSIDENTIEL

Tél. : 418 233-3334

Me Denis Turcotte
Notaire et conseiller juridique

418 587-4484

Les agences
d'assurances
de la Côte-Nord Inc.

418 233-3636
800 563-6634

Mindy Savard, d. d.
22, route Forestière
Les Escoumins (QC) G0T 1K0
Téléphone : **418 233-3380**

Assurances générales

Welleston Bouchard Ltée

Les Bergeronnes
418 232-6222
Sacré-Coeur
418 236-9166

SERVICES COMPTABLES
ET FISCAUX

Edgar Harvey
Bachelier en sciences
comptables

418 587-4352

RESTAURATION

Complétez votre carte-fidélité essence et obtenez un rabais de 5 \$ sur tout achat à notre hôtel, restaurant, dépanneur ou station d'essence. Chaque tranche d'achat de 10 litres d'essence ou diesel payée comptant ou par carte débit vous donne droit à une validation.

5 \$

418 236-9444

Profitez de notre
CARTE-FIDÉLITÉ
ESSENCE et économisez

Règlements à l'intérieur

Une bougie bien méritée pour la Chasse Gardée

La microbrasserie la Chasse Gardée, qui a fêté le 6 décembre son 1^{er} anniversaire d'opération, ne cesse de relever les défis avec vigueur. Elle a récemment ajouté une bière aux bleuets dans son catalogue, et s'apprête à lancer une bière blanche aux canneberges dès le mois de janvier.

Renaud Cyr

Émilie Dufour, l'entrepreneure à l'origine de la Chasse Gardée, termine son attestation d'études collégiales en Techniques de production en microbrasserie à Jonquière en 2017 avec en tête le projet de fonder sa propre microbrasserie.

« Quand j'ai terminé mon cours, je suis tombée enceinte de mon 4^e enfant, et ensuite la COVID-19 est arrivée », confie-t-elle. « Mon plan d'affaires était monté et tout s'est arrêté subitement », se rappelle la Sacré-Cœuroise d'origine.

Le pari était de taille : démarrer une entreprise durant la

pandémie de COVID-19, un temps précaire pour les établissements commerciaux et les restaurants, dont plusieurs ont fermé leur porte à Sacré-Cœur.

« Quand les mesures sanitaires se sont estompées, j'ai ressenti la pulsion de vouloir démarrer ma propre entreprise, explique-t-elle. Je me disais que si je ne la mettais pas en marche à ce moment-là, j'allais le regretter toute ma vie. »

Pour le démarrage de sa microbrasserie, Émilie Dufour s'associe avec son demi-frère Julien Dufour qui rentre alors au bercail, après une expérience de travail de 8 mois à la microbrasserie Archibald de Québec en tant qu'aide-brasseur.

La force de la communauté

La Société de Développement de Sacré-Cœur, Investra, la Municipalité régionale de comté de la Haute-Côte-Nord, la Société d'aide au développement de la collectivité de la Haute-Côte-Nord



Émilie et Julien Dufour se sont lancés en affaires en famille il y a un an déjà.

et MicroEntreprendre Côte-Nord ont tous contribué au démarrage de l'entreprise avec de l'aide financière totalisant plusieurs dizaines de milliers de dollars.

Émilie et Julien Dufour ont également pu compter sur l'aide de la microbrasserie St-Pancrace de Baie-Comeau et de la microbrasserie de Tadoussac. « Au début nous avons fait quelques erreurs qui nous ont permis d'apprendre », avoue la fondatrice.

« Il y a cette belle énergie qui existe sur la Côte-Nord entre les entrepreneurs, et j'ai l'impression qu'elle n'existe pas ailleurs », souligne Émilie Dufour. Même si on est en compétition, on se tient les coudes et on avance vers le même but commun. On désire tous promouvoir les produits locaux à la place des bières importées. »

Réponse positive

Les deux associés ont brassé cinq types de bière composée d'ingrédients locaux depuis le mois de février 2022. « 90 % de nos ingrédients sont québécois, sauf quelques types de grains qui ne poussent pas au Québec. Les baies que nous avons utilisées pour nos bières fruitées viennent de la ferme de l'Anse de Roche », révèle Émilie Dufour.

La femme d'affaires se dit très fière de ce que le duo a accompli en un an. « La réponse des gens a été bonne. Certaines personnes ne s'étaient jamais intéressées aux microbrasseries et à leurs produits, et maintenant ils fréquentent l'établissement et achètent nos produits pour les faire découvrir à leur entourage. »

Quelle ne fut pas la surprise des deux brasseurs quand certains établissements de restauration leur ont demandé de mettre la main sur leurs bières : « Nous nous ne sommes jamais vendus pour

s'exporter, et voilà que j'ai récemment livré de la bière à un restaurateur de Mont-Tremblant », raconte Émilie Dufour.

Nouvelle bière

Après avoir lancé une bière aux bleuets en quantité limitée, la microbrasserie ajoutera bientôt une nouvelle bière dans son menu permanent. Il s'agit d'une New England IPA, un type de bière qui est très populaire pour son amertume prononcée, ses arômes de houblon et d'agrumes, ainsi que sa consistance trouble.

« Nous l'avons appelée la Détour, car nous sommes sur la Côte-Nord même si nous longeons l'autoroute 172. Nous voulons dire aux gens qui sont sur l'autoroute 138 de faire un petit détour pour venir essayer notre bière », explique-t-elle avec humour.

L'équipe de la Chasse Gardée a décidé d'offrir 15 % de rabais en boutique pour le mois de décembre. « On veut remercier la population de nous avoir soutenus et encouragés », rapporte Émilie Dufour.

« C'est par fierté que l'on a démarré notre entreprise. Je veux que les gens découvrent la bière d'ici, qu'ils repartent avec plein d'amour dans leur cœur », souligne la fondatrice de la Chasse Gardée, qui mettait en cannette leur 50^e brassin lors de sa rencontre avec le Journal.



**PRIX
À PARTIÈRE**
2023 • 8^E ÉDITION

Rendons hommage aux individus et aux organisations qui contribuent à accroître la participation sociale des personnes handicapées



Stéphane Laporte
Porte-parole

SOUMETTEZ UNE CANDIDATURE!

35 000\$ EN BOURSES

Pour plus de renseignements et pour accéder au formulaire d'inscription : Quebec.ca/prix-à-part-entière

Votre gouvernement

Québec

Bernard Filiatrault reconnu dans son domaine

Le Baie-Comois Bernard Filiatrault fait partie du palmarès des meilleurs conseillers en gestion de patrimoine au Canada en 2022 dans la province, réalisé en partenariat par le Globe and Mail et la firme indépendante SHOOK Research. Il prend le 17^e rang au Québec.

Johannie Gaudreault

« Cet honneur témoigne de la passion et de l'engagement de chacun des membres de notre belle équipe multigénérationnelle au service de nos clients. Je partage cette reconnaissance avec eux », lance d'entrée de jeu M. Filiatrault, conseiller principal en gestion de patrimoine chez la Financière Banque Nationale à Baie-Comeau.

Le Forestvillois d'origine est le seul Nord-Côtier à intégrer ce palmarès qui en est à sa deuxième année d'existence.

« C'est un des classements

les plus crédibles selon moi puisqu'il est réalisé par une firme indépendante. J'ai dû répondre à une entrevue téléphonique et remplir un formulaire. On analysait aussi la proximité avec les clients », de faire savoir celui qui fait partie de l'équipe Dechamplain/Filiatrault/Nor mand depuis ses débuts dans le domaine en 2009.

Bernard Filiatrault est fier de cet accomplissement qui souligne le dévouement de son équipe à la tête d'actifs de 443 millions de dollars.

Mais, il remercie également la communauté d'affaires de Baie-Comeau, sans qui son succès ne serait pas sans égal.

Depuis cinq ans, le bureau Dechamplain/Filiatrault/Nor mand s'est établi à Québec afin de servir des clients originaires de la Côte-Nord.

Le conseiller en gestion de patrimoine, qui s'implique pour différentes causes dans



Bernard Filiatrault fait partie des meilleurs conseillers en gestion de patrimoine au Québec en 2022. Photo courtoisie

sa communauté, souhaite poursuivre sa croissance à Baie-Comeau encore longtemps.

« On est en constant développement », assure-t-il en précisant que l'équipe s'agrandira prochainement.

470 000 \$ pour les arts et lettres sur la Côte-Nord

(JG) Une nouvelle Entente de partenariat territorial a été signée le 5 décembre par les différents partenaires, en collaboration avec Culture Côte-Nord. Selon les termes de l'entente, les partenaires ont investi un montant de 470 000 \$, dont 230 000 \$ proviennent du Conseil des arts et des lettres du Québec et 120 000 \$ des MRC. Une somme de 120 000 \$ a également été consentie par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation dans le cadre du Fonds régions et ruralité. Ce montant, réparti sur trois ans (2022-2025), assurera la mise en œuvre du Programme de partenariat territorial de la Côte-Nord qui permettra de soutenir des projets de création, de production ou de diffusion favorisant des liens entre les arts et la collectivité.



Les productions du sentier de Noël présentent leur édition 2022 ces 9 et 10 décembre



ILLUMINATION DU GRAND SAPIN

Le 9 décembre à 17 h au Parc Jean-Maurice-Martel

MARCHÉ DE NOËL à l'école Monseigneur-Bouchard

De 17 h à 20 h 30 le 9 décembre et de 10 h 30 à 20 h 30 le 10 décembre

SENTIER DE NOËL les 9 et 10 décembre

Le père Noël sera sur place de 18 h à 19 h 30!

Billets en vente au bureau d'Henriette Emond, à l'édifice municipal de Portneuf-sur-Mer.



Des statistiques à savoir sur la Côte-Nord

Chaque année, le gouvernement du Québec, par le biais de l'Institut de la statistique du Québec, fait paraître un portrait socioéconomique des 17 régions administratives du Québec. Le Journal a fait le tour de ce volumineux Panorama des régions du Québec - Édition 2022 pour en ressortir les chiffres intéressants propres à la Côte-Nord.

Colombe Jourdain

90 543 habitants

La Côte-Nord est la seule région du Québec où la population a diminué entre 2020 et 2021.

Le déclin est de -0,7/1 000 habitants. Cela équivaut à une cinquantaine de personnes qui ont quitté la région.

La population totale du Québec était de 8 604 000 au 1^{er} juillet 2021.

Plus d'hommes

Les hommes sont plus nombreux, tant sur la Côte-Nord que dans l'ensemble du Québec.

Il y a 46 029 hommes sur la Côte-Nord pour 44 154 femmes.

Peu de bacheliers

Les Nord-Côtiers font moins d'études universitaires qu'ailleurs au Québec.

Pour cette statistique, la Côte-Nord est regroupée avec le Nord-du-Québec et c'est 17 % de personnes qui possèdent un diplôme universitaire contre 36,3 % pour la province.

43,8 ans

C'est l'âge moyen sur la Côte-Nord en 2021. C'est un an de plus que la moyenne québécoise.

La population nord-côtère est vieillissante puisqu'en 2001, l'âge moyen était de 36,7 ans.



Faible valeur des maisons

Les maisons sont beaucoup moins dispendieuses sur la Côte-Nord.

La valeur moyenne d'une résidence familiale sur la Côte-Nord : 160 548 \$.

Au Québec, les maisons valent en moyenne 327 316 \$, encore loin de la championne du prix des maisons élevées, Montréal avec 713 511 \$.

Cher vivre sur la Côte-Nord

Le produit intérieur brut par habitant reflète plutôt le niveau de vie des habitants.

Au Québec, le PIB estimé par habitant s'élève à 48 806 \$.

Seules trois régions dépassent ce chiffre, dont la Côte-Nord avec 80 743 \$. La région arrive bonne deuxième derrière le Nord-du-Québec (104 287 \$).

... et la pandémie en chiffres

Les gens de la Côte-Nord semblent avoir été moins affectés par les périodes de confinement. Il faut rappeler que la Côte-Nord s'est retrouvée moins longtemps que les autres régions au palier rouge.

18 %

18 % s'est souvent sentie isolée des autres, comparé à 10,5 % sur la Côte-Nord.

19 %

19 % de la population québécoise âgée de 15 ans et plus a eu l'impression de manquer souvent de compagnie - pour la Côte-Nord, ce n'est que 12,5 % des répondants.

10 %

10 % a souvent eu l'impression d'être laissée de côté, c'est la moitié (5 %) pour la Côte-Nord.

Faire de Tourisme Côte-Nord une seule et unique entité

La nouvelle directrice générale de Tourisme Côte-Nord (TCN) n'a pas tourné autour du pot. L'un de ses défis, s'assurer de la cohésion au sein de l'organisme, fragilisé par une fusion récente.

Colombe Jourdain

Joannie Francoeur-Côté, nommée il y a une semaine, est consciente des défis qui l'attendent dans son nouveau poste. Dès sa première entrevue, elle ne s'est pas défilée.

«Un des grands défis auxquels on fait face, c'est qu'il y a eu une fusion des deux associations touristiques régionales (ATR) et c'est quand même assez récent, ça fait un peu plus d'un an. Ce sont deux entités qui ont décidé de se rassembler pour être plus fortes. Il y aura certainement des enjeux de cohésion afin de s'assurer qu'on soit vraiment une seule et unique entité», explique-t-elle.

Mme Francoeur-Côté dénote

pendant un autre enjeu prioritaire auquel elle veut s'attaquer et c'est le développement du tourisme durable, écoresponsable.

Elle reconnaît que d'autres ATR sont plus avancées en tourisme durable et qu'il y aura un peu de chemin à faire à ce niveau.

Objectif à court terme

Questionnée sur ses plans pour la prochaine saison touristique, elle indique qu'elle n'est pas encore en poste et ne peut donc pas trop s'avancer sur le sujet. «Il y a des orientations, des planifications stratégiques qui ont été mises en place. Il y a toute une équipe derrière ça qui a travaillé très fort», explique-t-elle.

Mme Francoeur-Côté croit apporter à Tourisme Côte-Nord ses aptitudes en développement des affaires. «C'est ma force, de me mettre en action et de faire en sorte que les choses bougent, de créer des partena-

riats, d'assurer un leadership».

D'ailleurs, Mme Francoeur-Côté rappelle que TCN a remporté, pour une deuxième année consécutive, les grands honneurs dans la catégorie Communication et marketing au gala des Prix excellence tourisme 2022.

Joannie Francoeur-Côté prendra les rênes de TCN à compter du 12 décembre. Photo courtoisie



« Un rêve caressé depuis longtemps »

(CJ) Après trois ans à la barre de Centraide Duplessis, Joannie Francoeur-Côté passe à Tourisme Côte-Nord (TCN) en tant que directrice générale.

«Ce n'est vraiment pas parce que le boulot que je fais actuellement chez Centraide et la mission de l'organisme ne m'intéressent plus, au contraire. Ça fait longtemps que je caresse ce rêve-là d'œuvrer au sein de Tourisme Côte-Nord», affirme Mme Francoeur-Côté.

Alors quand l'opportunité s'est présentée, Joannie Francoeur-Côté ne pouvait pas passer à côté de l'occasion de concrétiser son désir de travailler dans cette organisation.

Joannie Francoeur-Côté risque fort bien d'avoir les prochains mois assez remplis puisqu'elle conserve aussi son rôle au sein du Vieux-Quai en fête à Sept-Îles et compte cumuler les deux fonctions tant que sa vie professionnelle et personnelle le permet.



NOS BUREAUX SERONT EXCEPTIONNELLEMENT FERMÉS, le mercredi 14 décembre 2022 en après-midi pour raisons administratives.

Vous pouvez toutefois utiliser nos services automatiques.

Nous vous remercions de votre compréhension.

 **Desjardins**
Caisse populaire du
Saguenay-Saint-Laurent

« Ça va quand même bien à Essipit » - Chef Martin Dufour

Appelé à commenter la présence du crime organisé sur les communautés innues de la Côte-Nord, le chef d'Essipit, M. Martin Dufour, mentionne que la situation est sous contrôle chez les siens.

Alexandre Caputo

La semaine dernière, le Journal rapportait que la présence du crime organisé sur les communautés innues de la Côte-Nord donne du fil à retordre aux corps policiers locaux, qui manquent parfois de ressources pour agir.

Le chef d'Essipit souhaite que ses policiers adoptent une façon de travailler axée sur le communautaire, une formule qui semble porter fruit.

« C'est sûr qu'on n'est pas à

l'abri de tout ça, mais ça va quand même bien », explique Martin Dufour. « Nous avons des policiers très impliqués dans la communauté et nous avons une très belle coopération avec les autres corps de police », ajoute-t-il.

M. Dufour précise qu'Essipit se trouve à mi-chemin entre Forestville et Baie-Comeau, ce qui facilite le travail conjoint avec les postes de la Sûreté du Québec.

« Nous travaillons souvent ensemble, que ce soit pour la drogue ou même pour faire des barrages contre l'alcool au volant. »

Un enquêteur qui est présentement en formation s'ajoutera sous peu aux quatre policiers et au directeur de poste déjà en place au service de police d'Essipit.



Le chef du Conseil de la Première Nation des Innus Essipit, Martin Dufour. Photo archives

Le chef Dufour n'est cependant pas contre la création d'une unité d'enquête mixte pour contrer le crime organisé et le trafic de stupéfiants.

« C'est sûr que ça serait bon, il faut être capable de se parler et d'échanger l'information pour pouvoir enrayer le fléau de la drogue », soutient-il.

Impasse dans le recrutement de personnel en CPE

Les consignes bureaucratiques empêchent les CPE de se tourner vers l'international pour obtenir de la main-d'œuvre en vue de régler la pénurie de places.

Marie-Eve Poulin

À la mi-novembre, on apprenait qu'en raison du manque de main-d'œuvre, le CPE Sous le bon toit a dû prendre la décision d'annuler son projet de nouvelle installation, qui devait voir le jour à l'automne 2023. Les démarches ont été nombreuses afin de trouver les employés nécessaires dans les CPE de la région.

Odette Lavigne, directrice du Regroupement des centres de la petite enfance de la Côte-Nord (RCPECN) a rencontré à deux reprises le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI).

« En conclusion de ces rencontres, on comprend qu'il faudra une table de concertation plus grande à l'image des cohortes d'infirmières, car on se bloque sur les barrières. Il va falloir impliquer différents ministères et travailler ensemble pour y arriver », dit-elle.

De nombreux critères sont nécessaires pour recruter à l'international. Il faut être en mesure d'assurer des heures à temps plein, de ne pas recruter par une agence et de respecter les consignes en matière d'emploi à « bas salaire ».

Présentement, les postes à combler sont surtout des remplacements sur appel, ce qui ne convient pas aux exigences pour recruter à l'international, car un nombre minimum d'heures est nécessaire. « On n'a pas nécessairement de postes temps plein à donner encore, et syndicalement parlant, il y a des principes d'ancienneté à respecter. Donc, on ne peut comme pas recruter du personnel sur une liste de rappel. »

19 et 26 janvier 2023

Prévoir ses besoins en main-d'oeuvre c'est possible!

Formation à distance

INSCRIPTION EN LIGNE
maformationcontinue.uqar.ca

Avec la participation financière de :

Québec

UQAR
Service de la formation continue et de la formation hors campus

UQAC
Université du Québec à Chicoutimi

Jardiner pour mieux manger et économiser



Le jardin communautaire de Tadoussac. Photo maCommunauté

Forestville a reçu une aide financière de 18 216 \$ de la MRC de la Haute-Côte-Nord pour l'implantation d'un jardin communautaire dans la municipalité. Avec son implantation, la plupart des municipalités de la région auront leur propre jardin communautaire.

Renaud Cyr

De plus, Hydro-Québec a octroyé à la Ville de Forestville une somme de 217 800 \$ dans le cadre du Programme de mise en valeur intégrée (PMVI) pour compenser les kilométrages occupés par la ligne sur le territoire de la ville. Une partie de ce montant sera utilisée pour apporter l'eau de l'aqueduc au jardin.

L'emplacement du jardin communautaire de Forestville, qui verra le jour en été 2023, n'est pas encore déterminé.

« Nous sommes en réflexion à propos de l'endroit où nous allons ériger le jardin, car nous voulons l'implanter pour qu'il reste sans que l'on ait à le déplacer ailleurs », soutient Micheline Anctil, maire de la municipalité de Forestville.

« Nous voulons que le jardin soit accessible pour les gens qui n'ont pas d'automobile, et nous prévoyons construire des plate formes surélevées afin que les gens aux prises

avec des problèmes de mobilité ne soient pas toujours à genoux pour jardiner », explique l'élue Forestvilloise.

La MRC de la Haute-Côte-Nord développe depuis 2021 son plan de développement de la zone agricole (PDZA), qui prévoit l'implantation de plusieurs mesures dont l'instauration et l'entretien de jardins communautaires, afin de favoriser un accès à des aliments frais et sains à ses résidents.

« Je crois qu'avec la COVID-19 et l'inflation, les gens commencent à penser différemment », soutient Micheline Anctil. « Faire pousser ses propres carottes ou ses propres oignons, ça fait une différence », ajoute-t-elle.

Implication grandissante

Le premier jardin communautaire de la région se trouve à Tadoussac, près de la ferme Hovington. « Au début il y a 8 ans, nous étions 6 familles dans un champ de foin », observe avec humour la conseillère municipale de Tadoussac Jane Chambers Evans, qui jardine sur sa parcelle depuis 2013. « Maintenant nous sommes 15 familles », ajoute-t-elle.

« La plupart des terrains du village ne se prêtent pas bien au jardinage. Les gens qui viennent ici sont des

retraités, des étudiants et des familles qui apportent leur expertise et socialisent l'un avec l'autre. C'est très intéressant », explique la conseillère.

Depuis, plusieurs municipalités ont emboîté le pas en créant leur propre espace de jardinage. Aux Escoumins, plus d'une dizaine de parcelles sont occupées chaque été depuis plus de 5 ans. Une citoyenne des Escoumins, Kathleen Goulet, a joint le jardin en 2018 : « J'ai commencé à faire mes propres semis pour faire pousser des choux, des patates et des carottes », se rappelle-t-elle.

« Il y a de plus en plus de gens qui s'impliquent chaque été, et les parcelles sont remplies », détaille-t-elle. Même son de cloche du côté de Portneuf-sur-Mer, où le jardin communautaire a été créé en 2018.

« Nous avons 12 espaces de jardinage au début en 2018, et maintenant nous en avons 21 », déclare Henriette Émond, animatrice communautaire à la municipalité. « Il y a de la demande pour participer, il nous faudrait même plus de parcelles pour combler tous nos besoins », rapporte-t-elle.

Produits frais

Un avantage considérable

Des outils de sociabilisation

(RC) « Les jardins communautaires ça fait socialiser les gens », explique Lilianne Tremblay, conseillère municipale de Portneuf-sur-Mer. « Ils se donnent des trucs et s'entraident », ajoute-t-elle.

« Ça fait un réseau de jardiniers à qui parler. On arrive à déjouer les années où il y a des insectes ou des maladies de plantes en s'entraidant », souligne Kathleen Goulet.

En plus de renforcer le tissu villageois, certaines initiatives de jardiniers permettent à la collectivité de profiter des produits du jardin. À Portneuf-sur-Mer, le surplus de tomates d'un utilisateur a permis au frigo communautaire de la municipalité d'en bénéficier, en plus d'être distribuées à la Halte 138.

Aux Escoumins, un poulailler communautaire a vu le jour il y a 3 ans grâce à la volonté des utilisateurs du jardin, en collaboration avec le camp de jour Les Escoumins.

« Nous sommes très contents d'offrir ce service-là à la population. Les gens sont très respectueux, et tout le monde est satisfait », assure Henriette Émond.

« Je suis fille d'agricultrice, et pour moi un jardin communautaire est une belle activité, que l'on peut réaliser avec les enfants, et même les petits-enfants », conclut Micheline Anctil.

de jardiner est la récolte de produits frais et biologiques, souvent incomparables à ce que l'on peut trouver en épicerie.

Malgré son climat nordique, la Haute-Côte-Nord permet la culture extérieure de presque tous les types de légumes, fruits, fleurs et fines herbes avec des semis, avec

quelques exceptions qui doivent être réalisées en serre.

« Les bonnes années, je n'achète presque aucun légume », observe Kathleen Goulet. « Je me suis rendue au mois de mars avec mes carottes l'an dernier, et j'ai eu beaucoup de patates pour l'hiver l'an dernier », conclut-elle.

DG recherchés chez Centraide

Centraide Duplessis et Centraide Haute-Côte-Nord Manicouagan se retrouvent sans directeur général en même temps et c'est un défi colossal de trouver la perle rare pour remplacer Joannie Francoeur-Côté à Sept-Îles et Josée Mailloux à Baie-Comeau.

Colombe Jourdain

François Leblond, président du conseil d'administration de Centraide Haute-Côte-Nord Manicouagan, se dit déçu du départ de Josée Mailloux «qui est un amour sur deux pattes et qui était parfaite pour l'organisme».

Et, ça ne se bouscule pas aux portes pour les candidatures. «Pour l'instant, on n'a reçu aucune candidature et normalement, l'affichage prend fin le 2 décembre. Beaucoup d'entreprises de la région recherchent aussi des gestionnaires ce qui rend la tâche plus difficile», souligne M. Leblond.

Du côté de Centraide Duplessis, Pascal Langlois, président du CA, mentionne qu'avec la pénurie de main-d'œuvre actuelle, rechercher un DG amène son lot de défis.

«On a eu trois candidatures. Ce sont trois personnes de Sept-Îles. On devrait être fixé le 15 décembre et soumettre



Pascal Langlois.

le choix au conseil d'administration pour confirmer l'embauche», soutient M. Langlois.

C'est qu'à Sept-Îles, le poste de DG existe en plus du

poste de coordonnatrice partenariats et développement.

Cependant, à Baie-Comeau, le président du CA se demande si justement, le poste de DG devrait être scindé en deux comme à Centraide Duplessis.

Pour l'instant, à Baie-Comeau, Josée Mailloux a accepté de continuer à prêter main-forte à son ancienne équipe jusqu'à la fin de la campagne, c'est-à-dire fin janvier, mais elle a toutefois déjà commencé un nouveau travail, depuis trois semaines.

Les deux présidents s'entendent sur le fait que pour occuper ce poste, «ça demande beaucoup d'humanité, d'engagement et de temps». Effectivement, un poste à la direction générale d'un organisme comme Centraide, ce n'est pas du 9 à 5 et ça demande d'être disponible en dehors des heures normales de bureau.

EN BREF

Prolongement de la rue Sirois

(JG) La Municipalité des Escoumins est en processus d'analyse pour prolonger la rue Sirois dans le but de créer un quartier de proximité près du centre multifonctionnel et des services. Un plan de lotissement a été commandé ainsi qu'une actualisation de l'étude d'avant-projet qui datait de plus de 10 ans. Au début de l'année 2023, les élus seront en mesure de passer à l'étape des plans et devis ainsi qu'à la mise en œuvre plus tard au cours de la saison.

Aide aux initiatives sociales

(RC) Le conseil des maires de la MRC de La Haute-Côte-Nord a adopté deux projets dans le cadre du Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS). Un jardin communautaire verra le jour à la ville de Forestville avec une aide financière totalisant 18 216 \$. L'organisme Ressource Parenfants des Bergeronnes a quant à lui reçu une aide financière de 28 780 \$ pour effectuer une analyse des besoins de 12-25 ans sur l'ensemble du territoire.

Projets structurants

(RC) Deux projets ont été retenus par le conseil des maires de la MRC de La Haute-Côte-Nord dans le cadre de la Politique de soutien aux projets structurants. L'APIC Haute-Côte-Nord reçoit une aide financière de 10 569 \$ pour l'achat de matériel promotionnel concernant la situation économique actuelle marquée par l'inflation. L'école St-Luc de Forestville recevra une aide financière de 28 691 \$.

Pas encore membre?



BIENVENUE À TOUS LES NOUVEAUX MEMBRES

Entrez dans la danse

Votre club FADOQ vous attend!

Pour info : 418 589-7870



L'école Saint-Luc bonifie son service de garde



L'école Saint-Luc de Forestville procédera à l'achat de matériel pour son service de garde.

L'école Saint-Luc bénéficiera d'une aide financière dans le cadre de la politique de soutien aux projets structurants (PSPS) de la MRC de La Haute-Côte-Nord. L'école primaire de Forestville pourra procéder à l'achat de matériel afin de bonifier le fonctionnement du service de garde.

Renaud Cyr

soit les sciences, les mathématiques, le français et même l'orthophonie.

La direction et l'équipe-école se réjouissent de ce support financier extraordinaire et tiennent à remercier le conseil des maires pour l'acceptation du projet, qui sera très profitable pour la clientèle scolaire.

Une romance de Noël à Fermont

Le roman de Jo Bessett arrive juste à temps sur les tablettes pour vous détendre en ce mois de décembre. L'histoire fictive qui se déroule à Fermont aborde divers thèmes allant de la romance au suspense.

Marie-Eve Poulin

L'auteure Jo Bessett, passionnée de livres et de lecture qui travaille dans une bibliothèque, s'est lancée dans l'écriture de ce roman suite à une situation personnelle qui l'a inspirée.

Il y a quelques années, une opportunité d'emploi à Fermont s'est présentée pour son conjoint. Cette situation impliquait un déménagement dans la région et donc de tout laisser derrière eux. Le déménagement n'a pas eu lieu pour eux au final, mais cela l'a inspirée.

L'idée lui est venue en décembre pendant la période des films de Noël, du temps des fêtes qui approchait et l'arrivée de la neige. C'est à ce moment qu'elle a débuté la rédaction de son manuscrit.

« En résumé ce qui m'a inspirée c'est que mon conjoint a failli aller travailler à Fermont, j'ai failli le suivre, mais ce n'est pas arrivé. En même temps c'est la période Noël, il y a des films à la télé et là l'idée d'une romance de

Noël me vient en tête. », raconte-t-elle.

La ville de Fermont avec son décor digne d'un film de Noël devient le lieu parfait pour y faire vivre ses personnages.

« Je me suis dit comment ça se passe si tu déménages là avec ton conjoint, tu laisses ta famille et tout, puis que rendu là tout à coup ton couple se brise, qu'est-ce qui se passe ensuite ? Est-ce que c'est facile ? Je sais qu'il y a un problème de logement », dit l'auteure.

Tous ces idées et questionnements mis ensemble en plus de sa curiosité envers la région de Fermont ont fait naître son premier roman : Tempêtes à Fermont.

Le roman

Jilliane vient de se faire larguer par son amoureux à moins d'un mois de Noël. Le cœur en miettes et sur le point d'être à la rue, elle envisage la possibilité de retourner vivre à Montréal. Puis, une suite d'événements survient.

Un charmant inconnu vient semer le trouble dans son esprit, une visite surprise de sa mère s'ajoute à son embarras et comme si ce n'était pas assez, un crime survient dans la petite communauté.

Tel que confirmé par la régisseuse aux communications, Patricia Lavoie, « le projet a été accepté ce qui permettra à l'école de recevoir un total de 28 691,41 \$, soit l'équivalent de 80 % du coût des achats ».

Le projet vise l'acquisition de deux réfrigérateurs commerciaux, 5 fours micro-ondes, une chaise berçante, des jeux éducatifs et quelques jeux pour l'extérieur. Les élèves qui fréquentent le service de garde de l'école St-Luc sur une base régulière sont plus d'une centaine, et proviennent de tous les niveaux.

Pour la directrice de l'école Karen Rodrigue : « le matériel éducatif avait bien besoin d'être renouvelé, mais aussi diversifié ». L'équipe prévoit l'achat de jeux éducatifs pour l'ensemble de la clientèle du primaire, soit les élèves de 4 à 12 ans.

Les élèves pourront aiguïser leurs connaissances en couvrant plusieurs types d'apprentissages par le jeu,

FORMATION CONTINUE
EN LIGNE
Parcours en 8 étapes

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE
Offrir une expérience client numérique

6 experts vous guideront dans la mise en place d'un plan d'action stratégique vers le virage numérique

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 6 JANVIER 2023



Avec la participation financière de :

Québec

UQAR
Université du Québec
à Rimouski

UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi

TARIFICATION :
20 mots et moins : 6 \$
Encadré gras ou inversé : 8 \$
Couleur : 10 \$
Avec photo : 30 \$
Marché aux puces 99 ¢
(Article d'une valeur de 300 \$
et moins, maximum 4 mots.)
Heures de tombée :
dépôts, jeudi 12 h

PETITES ANNONCES

418 587-2090 poste 2210

AUSSITÔT
PARU,
AUSSITÔT
VENDU!

Journal **HAUTE
CÔTE-NORD**
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

reception@lemanic.ca

OFFRE DE SERVICE

ACHAT antiquités \$ de tout genre! Tadoussac à Baie-Comeau, Saguenay. Fermeture de maison, succession, vide-greniers, garage, ferme, de tout \$\$\$\$. Achat de vieilleries \$, outils \$, jouets \$, collection \$. Paye comptant \$\$\$\$. Tél. 418 514-8978

MOTO À VENDRE

SPYDER F-3 Limited 2020, noir, 6000 km au compteur, très propre Tél. 418 633-0409

DIVERS À VENDRE

LOT DE SCIES À CHAÎNE, 1 BALAI MÉCANIQUE DE 4 PIEDS, 2 SOUFFLEUSES. TÉL. 418 589-4227

COMMERCE À VENDRE

PORT-CARTIER Dépanneur, boucherie, poissonnerie à vendre Tél. 418 965-1897

DIVERS

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez

le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920. (Des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca



RECYCLEZ

votre journal pour
un avenir plus vert!

Journal **HAUTE
CÔTE-NORD**
LE JOURNAL DES GENS D'ICI



*Lors du décès
d'un être cher,
d'un parent ou d'un ami.*

**Faites un don
à la Fondation du Centre
de santé des Nord-Côtiers**
TOUS LES DONNÉS RECUEILLIS
serviront à l'achat d'équipements
pour les pavillons de Bergeronnes,
Escoumins et Forestville.

DONS EN LIGNE : fondationcsnc.org

HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

En cette période du temps des Fêtes, les présidents et présidentes de chaque organisme, vous offrent leurs vœux les plus chaleureux. Bon succès pour la nouvelle année qui vient et au plaisir de vous revoir.

FORESTVILLE

Fabrique St-Luc

Le brunch prévu le 4 décembre aura finalement lieu le 11 décembre de 8 h 30 à 13 h. Le coût est de 10 \$ pour les adultes, 5 \$ pour les enfants de 6 à 12 ans et gratuit pour les 0 à 5 ans.

ST-MARC

Âge d'or

Le souper de Noël pour les membres seulement aura lieu le 10 décembre au coût de 10 \$. Pour réservation contacter Patricia Tremblay au 418 565-3573. Le dernier brunch de l'année aura lieu le dimanche 18 décembre de 8 h à 11 h 30. Bienvenue à tous.

ESCOUMINS

Club FADOQ

Un souper dansant aura lieu le 17 décembre à 17 h 30. Réservation des billets à l'avance, avant le 14 décembre. Payable lors de votre réservation au coût de 25 \$ pour les membres et non membres. Il y aura des surprises et des billets pour un moitié-moitié à l'entrée. Pour réserver contacter Claudette Roussel 418 233-3773 ou Eliane Bouchard 418 514-9361.

TADOUSSAC

Club FADOQ

Un brunch sera servi pour les membres au CHANTMARTIN, le 6 janvier à 11 h. Les

billets sont en pré-vente au prix de 10 \$ auprès de Gilbert, Linda, Rose et Jocelyne ou 20 \$ à la porte. Les places sont limitées.

SACRÉ-CŒUR

Club FADOQ

Vous êtes invités à un souper dansant de Noël le 10 décembre 2022 à la salle Joie de Vivre de Sacré-Cœur à compter de 6 h. Vous devez réserver avant le 5 décembre au coût de 25 \$ par personne payable sur réservation. Contacter Reine au 418 236-9109 ou Sonia au (418) 236-9359. Nous soulignerons le 50^e anniversaire de la Fondation de l'Âge d'Or. Bel-Âge

FORESTVILLE

Chevaliers de Colomb

Les bingos auront lieu les 13, 20 et 27 décembre à 20 h. Le 10 décembre, on vous fera danser avec Milaine Charron dès 20 h.

À tous les organismes communautaires de la Haute-Côte-Nord

Vous devez faire parvenir vos informations à cmichaud@journalhcn.com avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie de journal. Merci de votre collaboration!



Nécrologie

Avis de décès



Gravel, Geneviève
1923-2022

Est décédée entourée de tout l'amour des siens le 26 novembre 2022 au CHSLD pavillon des Bergeronnes, à l'âge de 99 ans, madame Geneviève Gravel. Elle était l'épouse de feu Joseph Deschênes et demeurait à Sacré-Cœur.

Mme Gravel laisse dans le deuil ses enfants : Gilles (Claire Levesque), Anne (Roger Manning), Denise (Gilbert Levesque), Hébert (Lisette Dufour), Lucille (Laurent Manning), Carol; ses petits-enfants; ses arrière-petits-enfants; ses frères; ses sœurs; sa belle-sœur Cécile Manning; ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que ses ami(e)s.

La famille a reçu les condoléances en présence du corps le samedi 3 décembre à la résidence funéraire Sacré-Cœur.

Les funérailles ont eu lieu le samedi le 3 décembre à 11 h en l'église de Sacré-Cœur et de là au cimetière paroissial.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fabrique de Sacré-Cœur 84, rue Principale, Sacré-Cœur (Qc), G0T 1Y0.

Un gros MERCI aux employé(e)s du CHSLD des Bergeronnes pour leur dévouement et les bons soins prodigués à leur mère.

La direction
a été confié à la :



Société de frais funéraires de Sacré-Cœur Inc.
80B, rue Principale, CP 327, Sacré-Cœur (Québec) G0T 1Y0
Tél. : 418 236-4498 ou 418 514-9925
sffliette@hotmail.com

Avis de décès



Diane Savard
1955-2022

À La Vallée des Roseaux, le 17 novembre 2022, à l'âge de 66 ans, est décédée madame Diane Savard, fille de feu madame Thérèse Malouin et de feu monsieur Jean-Eudes Savard, conjointe de monsieur Joseph Gravel. Elle demeurait à Baie-Comeau.

La famille vous accueillera à :

**La Coopérative funéraire Haute-Côte-Nord-Manicouagan
788, boulevard Blanche, Baie-Comeau (Québec) G5C 2B5**

Le vendredi, 9 décembre 2022 de 19 h à 22 h et le samedi 10 décembre 2022, jour de la cérémonie, à compter de 9 h.

Une cérémonie au salon en mémoire de madame Diane Savard sera célébrée à La Coopérative funéraire Haute-Côte-Nord-Manicouagan, le samedi, 10 décembre 2022 à 11 h.

L'inhumation se fera au cimetière de Ste-Thérèse de Colombier à une date ultérieure.

Elle laisse dans le deuil, outre son conjoint, ses filles Marie-Michelle et Hélène; sa sœur Claire (Alain Maltais); son filleul Stéphane Maltais ainsi que ses cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à :
La Vallée des Roseaux
2370, boul. Laflèche, Baie-Comeau (Québec) G5C 1E0
www.lavallee-desroseaux.org

La direction
des funérailles
a été confiée à :



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

788, boul. Blanche, Baie-Comeau
Tél. : 418 589-2570
cfhcn.ca

Avis de décès



Pierre Dumont
1936 - 2022

À l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 23 novembre 2022, à l'âge de 86 ans et 5 mois, entouré de l'amour des siens, est décédé monsieur Pierre Dumont, époux bien-aimé de madame Carmen Pelchat. Précédemment des Escoumins, il demeurait à Québec. Il était le fils de feu madame Maria Desbiens et feu monsieur Barthélémy Dumont.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Jacques (Ginette Lapointe), Suzanne (Pierre Gauvreau), Michel (Manon Saint-Aubin) et Lise (Jean Liberté); ses petits-enfants : Alexandre (Myriam Vachon), Victor, Jérémie, Marion, Frédérique et Nicolas ainsi que son arrière-petite-fille Laurie Gauvreau.

Il laisse également dans la tristesse de son départ ses frères et sœurs : Lucienne Dumont, Monique Dumont, Roger Dumont (Jeanne Boulianne) et Ginette Dumont; ses beaux-frères et belles-sœurs : Gemma Gagnon (feu Aurèle Pelchat), Léger Duchesne (feu Denise Pelchat), Ginette Aubé (feu Yvon Pelchat), Jean Pelchat (Nicole Lavoie), Léo Pelchat, Nicole Pelchat (John Anthony Redmond), Roland Pelchat (Lise Ross) et Lise Therrien (feu André Pelchat) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s.

À Québec, la famille a reçu les condoléances, en présence des cendres, à la :
Coopérative funéraire des Deux Rives
Centre funéraire du Plateau
693, ave Nérée-Tremblay, Québec (Qc) G1N 4R8
le mardi 6 décembre 2022, de 18 h à 21 h.

Aux Escoumins, la famille recevra les condoléances, à la Coopérative funéraire Haute-Côte-Nord Manicouagan
123, route 138, Les Escoumins, Québec G0T 1K0

Le samedi, 10 décembre 2022 de 9 h à 12 h et de 13 h à 14 h 30. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 14 h 30. L'inhumation de cendres se fera au mausolée de la coopérative funéraire Haute-Côte-Nord Manicouagan à 15 h 30.

La famille tient à remercier le personnel soignant des soins palliatifs de l'Hôtel Dieu de Québec pour leur bienveillance à l'endroit de Pierre.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec. Téléphone : 418 525-4385.
Courriel : fondation.chuq@chuq.qc.ca. Site Web :
<https://www.jedonneenligne.org/fondationchudequebec/DIMW/>.
Des formulaires seront disponibles sur place.



Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :

- hospitalier (hôpital Le Royer)
- oncologie (cancer)
- hébergement et soins de longue durée (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- protection de la jeunesse

Un don à la mémoire d'un être cher à la
Fondation de votre centre de santé :
un geste de COEUR ... pour la SANTÉ
des gens qui demeurent!

Cartes de dons disponibles
dans les salons funéraires

ou sur le site Web :

fondationssmanicouagan.com

ou par téléphone :

418 589-3701 poste 302293

Pour planifier vos arrangements préalables

Pour vous accompagner lors d'un décès

Pour un soutien au deuil



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570

De Tadoussac à Baie-Trinité

10 000 \$ grâce à la loterie Loto-o-suivant

Myriam Desbiens et André St-Pierre, des résidents de la Côte-Nord ont remporté chacun un gros lot de 10 000 \$ en jouant à Loto-o-suivant de Loto-Québec. Lorsqu'une personne remporte le gros lot, elle empoche la somme de 10 000 \$ et un don du même montant est remis par Loto-Québec à l'organisme québécois choisi par le gagnant.

Marie-Eve Poulin

André St-Pierre a choisi la Fondation régionale de l'Hôpital Sept-Îles. Cet organisme appuie les projets visant la santé et le mieux-être de la population desservie par le Centre hospitalier de

Sept-Îles ainsi que l'amélioration constante des soins offerts. Les services s'étendent de Baie-Trinité à Blanc-Sablon de même que Fermont, Schefferville ainsi que les communautés innues et naskapiées.

Myriam Desbiens originaire de Chute-Aux-Outardes, tiens à soutenir la Société de recherche sur le cancer. Ce don permettra de soutenir financièrement la recherche sur tous les types de cancer.

« Je suis très contente d'avoir gagné, surtout que je peux redonner à une cause qui met tient à cœur », dit Myriam Desbiens.

« Je savais déjà d'avance que j'allais choisir cette cause. Dans ma famille, beaucoup de gens sont décédés du cancer dont ma mère qui avait le cancer du poumon », ajoute-t-elle.



Myriam Desbiens et André St-Pierre remporte chacun 10 000\$ et 10 000\$ sera remis à deux organismes. Photo Loto-Québec



La mère de famille est bien heureuse d'avoir pu payer quelques factures et acheter les cadeaux de Noël d'avance cette année.

« Je savais déjà d'avance que j'allais choisir cette cause. Dans ma famille, beaucoup de gens sont décédés du cancer dont ma mère qui avait le cancer du poumon », ajoute-t-elle.

Centre de services scolaire de l'Estuaire Québec

OFFRES D'EMPLOI

Le Centre de services scolaire de l'Estuaire est à la recherche de candidates et candidats pour les emplois suivants :

- **TECHNICIENNE OU TECHNICIEN EN ÉDUCATION SPÉCIALISÉE**
Postes réguliers à temps partiel (cycliques)
École St-Cœur-de-Marie, Colombier, et Polyvalente des Berges, Les Bergeronnes
- **TECHNICIENNE OU TECHNICIEN EN ORGANISATION SCOLAIRE**
Poste régulier à temps plein (poste volant)
Services éducatifs – Baie-Comeau
- **SECRÉTAIRE D'ÉCOLE**
Poste régulier à temps plein
École Marie-Immaculée – Les Escoumins
- **CONCIERGE DE NUIT, CLASSE I**
Remplacement à temps partiel
Polyvalente des Baies – Baie-Comeau
- **SECRÉTAIRE D'ÉCOLE ET SECRÉTAIRE**
Deux postes combinés – Statut régulier à temps plein
École St-Cœur-de-Marie, Colombier, et point de service de Forestville



Pour connaître tous les détails, visitez notre section Carrière au www.cssestuaire.gouv.qc.ca/carriere/

Téléphone : 418 589-0806, poste 4823
Courriel : rh@cssestuaire.gouv.qc.ca

LE MANIC

L'hebdo des gens d'ici

OFFRE D'EMPLOI

Directeur de l'information (temps plein)

Gérer l'ensemble des activités et du personnel de la salle des nouvelles, assurer la mise en place des procédures et méthodes propres au service de l'information, contribuer au développement du journal dans son milieu et à travers les Éditions Nordiques.

Responsabilités

- Gérer le personnel, diriger les activités de la salle des nouvelles et voir aux opérations quotidiennes;
- Planifier les activités et coordonner les situations d'urgence;
- Déterminer des secteurs de couverture;
- Voir à l'affectation et à la mise à jour des calendriers des événements et de la liste des personnes ressources;
- S'assurer du respect de la politique d'information et du code de déontologie;
- Veiller à la qualité des textes et seconder les journalistes dans leur travail;
- Rédiger des textes en actualités;
- Représenter le service de l'information dans les activités touchant le journal.

Profil recherché

- Diplôme d'études universitaires de premier cycle en journalisme, sciences politiques ou l'équivalent;
- Cinq (5) années d'expérience de l'information en général dont au moins deux (2) dans un poste de gestion serait un atout;
- Maîtrise de la langue française;
- Permis de conduire et voiture requise.

Notre offre

- Lieu de travail à Baie-Comeau
- Entrée en fonction immédiate
- Salaire selon expérience

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à : Martin Thomas, éditeur
mthomas@lemanic.ca

770, De Bretagne, Baie-Comeau, G5C 1X5
418 589-2090, poste 2228.

Journal HAUTE CÔTE-NORD
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

38, route 138 Ouest, Forestville, G0T 1E0
Téléphone : 418 587-2090
info@journal.hcn.com

FONDATEURS
Paul Brisson
Luc Brisson

ÉDITRICE
Shirley Kennedy

ADJOINTE ADMINISTRATIVE
Claudie Michaud

COORDONNATRICE À LA MAQUETTE
Johannie Gaudreault

DIRECTRICE DE L'ATELIER
Francine Castonguay

INFOGRAPHIE
Vincent Lebel

DIRECTRICE DE L'INFORMATION
Johannie Gaudreault

JOURNALISTE
Renaud Cyr

COORDONNATRICE WEB/
DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE
Josey Picard
Anne-Michelle Dérose

IMPRESSION/TIRAGE
Québecor Média /
3 760 exemplaires

ÉN ÉDITIONS NORDIQUES
ÉDITIONS NORDIQUES 2007 inc.

770, de Bretagne, Baie-Comeau, G5C 1X5
Téléphone : 418 589-9990
Télécopieur : 418 589-1211

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

COMMIS À LA FACTURATION
Claudie Julien
Valérie Normand

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRE PUBLICITAIRE

FONDAS CERTIFICÉ

BIEN SE PRÉPARER AUX HIVERS NORD-CÔTIERS

La neige est arrivée en force cette année sur la Côte-Nord. Les mois à venir ne nous épargneront pas de tempêtes, de verglas et de pannes d'électricité. Chaque hiver, de malheureux accidents et incidents surviennent. En se préparant bien aux surprises de dame nature, on peut tenter d'éviter d'être pris au dépourvu.

Marie-Eve Poulin

me.poulin@lenord-cotier.com



Une soirée de camping d'hiver a bien failli tourner au drame pour une famille septilienne qui s'est retrouvée à l'hôpital sous oxygène, en raison de la présence de monoxyde de carbone.

Le 3 janvier 2021, à défaut de pouvoir aller en Floride en ces temps de restrictions, Mélissa St-Laurent, son conjoint et ses enfants décident de faire une activité spéciale. Ils vont dormir dans leur roulotte de camping entreposée pour l'hiver.

La soirée se déroule bien. Souper en famille, moment de détente avec les enfants et l'heure du couché arrive.

Mélissa St-Laurent travaille via les réseaux sociaux. Elle prend quelques minutes pour répondre à ses messages avant d'aller dormir.

Soudain, une alarme retentit. Une sonnerie inconnue.

Son conjoint a suivi le bruit en question pour constater que l'alarme provenait du détecteur de monoxyde.

La mère de famille avait entendu un lot d'histoires d'horreur sur le sujet. Les scénarios se mettent alors à défiler dans sa tête.

« J'avoue que j'avais des connaissances très limitées sur la procédure à suivre lorsqu'une situation comme celle-ci se présente. Je savais qu'il y avait un danger. Je savais que c'était sournois, parce qu'il n'y avait aucune odeur », dit-elle.

Elle se lève du divan et remarque qu'elle est un peu étourdie. Elle a un léger mal de tête.

« En mode panique, je suis tout de suite allée voir les enfants pour vérifier qu'ils respiraient bien, puis j'ai habillé Romy et j'ai dit à mon conjoint qu'on devait sortir d'ici. »

Le père de famille prend lui aussi un enfant et ils sortent

à l'extérieur du bâtiment.

Rendue au camion, M^{me} St-Laurent se pose plein de questions sur les conséquences de l'événement sur leur santé. Elle décide donc de ne pas prendre de chance et de se rendre immédiatement à l'hôpital.

« Tout le long du trajet, j'étais tellement inquiète pour mes enfants. Ils étaient amorphes, puisqu'ils dormaient. J'avais tellement peur qu'ils perdent connaissance, ou qu'ils cessent de respirer. Les pires minutes de ma vie! », raconte-t-elle.

Dès leur arrivée à l'hôpital, ils ont rapidement été pris en charge et mis sous oxygène. Les tests sanguins ont démontré la présence de monoxyde de carbone dans leur sang, mais heureusement, il n'y a pas eu d'intoxication pour eux.

Le médecin explique à M^{me} St-Laurent que le détecteur sonne avant que le taux de monoxyde cause une intoxication.



La famille a rapidement été placée sous oxygène, puisque les tests sanguins démontraient la présence de monoxyde de carbone dans leur sang. Photo courtoisie

« Comme nous sommes sortis rapidement, nous avons pu éviter une tragédie », dit-elle.

Mélissa St-Laurent est bien heureuse d'avoir évité le pire. Elle avoue qu'à ce moment, elle n'était pas la personne la plus vigilante

pour vérifier l'état des piles de ses avertisseurs.

Elle partage son histoire, en espérant sensibiliser les gens et "remercier le ciel" pour la chance que sa famille a eue dans cette mésaventure.

Un pompier explique quoi faire en cas de panne

(MEP) Les méthodes utilisées pour se chauffer ou cuisiner lors de pannes d'électricité ont déjà causé des drames chez des familles.

Michel Cousineau, du Service de sécurité incendie de la Ville de Sept-Îles, rappelle premièrement de s'équiper d'un détecteur de monoxyde de carbone, d'un détecteur de fumée et d'un extincteur.

Pour se tenir au chaud, utilisez des vêtements et des couvertures. Installez-vous dans une petite pièce, qui gardera la chaleur, de préférence au centre du domicile, et fermez les portes des pièces qui sont aux extrémités de la maison. La nuit, dormez dans la même pièce.

Une génératrice et tout système qui fonctionne au propane doivent être placés loin

des portes et fenêtres, pour éviter que le monoxyde de carbone dégagé entre dans la maison.

Cuisinez toujours à l'extérieur, ou optez pour des repas froids.

Utilisez des lampes de poche pour vous éclairer. Si vous optez pour des chandelles, celles-ci doivent toujours être sous surveillance

dans un contenant sécuritaire et placé de manière à ne pas pouvoir les faire tomber. Avant de dormir, éteignez toujours vos chandelles.

Pour le chauffage au bois, assurez-vous d'effectuer le ramonage annuel obligatoire, peu importe si vous l'avez utilisé, ou non, au cours de l'année. Gardez du bois sec à proximité pour

être en mesure d'allumer rapidement votre feu pour vous chauffer.

Michel Cousineau rappelle l'importance de bien dégager les issues, et surtout, au sous-sol pour être en mesure d'évacuer en cas d'incendie.

Le poids de la neige peut également causer l'affaissement des toits, d'où l'importance de bien déneiger.



EN SÉCURITÉ sur la route

(MEP) Avec l'arrivée de l'hiver, CAA-Québec rappelle de bien se préparer afin de pouvoir faire face à n'importe quelle situation. Les périodes glaciales de l'an passé ont causé un record en matière d'assistance routière. L'organisation a répondu à un total de plus de 260 000 demandes. Voici quelques conseils de conduite hivernale.

- Pour permettre une meilleure adhérence des pneus, traitez l'accélérateur avec douceur.
- La glace noire pourrait vous surprendre. Pour un meilleur temps de réaction en cas d'urgence, ralentissez et gardez une distance avec le véhicule qui vous précède.
- La Société de l'Assurance Automobile du Québec recommande de bien déneiger et déglacer votre véhicule avant de prendre la route.
- Il est recommandé de conserver votre réservoir d'essence au moins au quart.
- Pour être visible de tous et avoir une meilleure visibilité, allumez vos feux de position ou feux de croisement.
- Les déneigeuses ont de nombreux angles morts ce qui empêche les conducteurs de bien voir les véhicules qui se trouvent sur la route. Gardez une distance sécuritaire en tout temps.
- Reportez tout déplacement non essentiel si les conditions météorologiques sont défavorables.
- Consultez la météo avant vos déplacements et référez-vous au 511 pour connaître l'état du réseau routier.

En randonnée

(MEP) La randonnée en forêt sous une belle neige qui tombe doucement et un souper entre amis au chalet peuvent être très agréables, mais il faut bien s'y préparer. Nathan Boily-Brisson, entraîneur de plein air au secondaire et guide pour X-plore plein air, nous fait part de ses précieux conseils.

« Une bonne préparation augmente significativement les chances de survie si un incident survient et cela permet de partir l'esprit tranquille pour profiter de la belle saison hivernale qui débute », dit Nathan Boily-Brisson.

La première chose à faire est d'aviser vos proches du secteur où vous irez, votre itinéraire et l'heure approximative de votre retour.

Assurez-vous d'avoir en votre possession un appareil de communication (téléphone satellite, cellulaire, système spot). M. Boily-Brisson rappelle que le froid fait perdre rapidement la charge des téléphones cellulaires donc, il est essentiel de le maintenir près du corps pour garder l'appareil au chaud et ainsi éviter qu'il se décharge.

Le risque le plus important l'hiver est sans doute

l'hypothermie.

« Si elle n'est pas prise en charge assez rapidement, les conséquences peuvent être très graves, allant de la perte de conscience à la mort », dit-il.

Il faut avoir des vêtements adaptés aux conditions hivernales, tels que ceux en laine ou les vêtements synthétiques. Le coton est à éviter, puisqu'il absorbe l'humidité et sèche très lentement. Une fois mouillé, ce tissu refroidit le corps et accélère les stades d'hypothermie.

Des vêtements de rechange sont nécessaires et plusieurs couches de vêtements favorisent la rétention de la chaleur.

Le nécessaire pour faire un feu vous sera aussi utile pour vous réchauffer et signaler votre localisation.

Dans un sac à dos, vous devriez prévoir de l'eau dans un thermos, ce qui évitera que le liquide gèle. Des collations serviront à vous donner de l'énergie durant l'activité. Des *hot pads* pour vos mains et vos pieds, puis une couverture aluminée de survie pourraient aussi être utiles si un problème survient.

Trousse d'urgence



Dans votre véhicule, vous devriez placer les items suivants :

Une **couverture**, de préférence dotée d'une surface aluminée pour vous garder au chaud. Quelques **vêtements chauds** ou vêtements de rechange.

Des **câbles de démarrage** ou un bloc d'alimentation portatif. Cela pourrait s'avérer utile en cas de batterie à plat, ou pour recharger votre cellulaire afin de joindre les services d'urgence.

Une **lampe de poche**, des **batteries**, ainsi que des **fusées éclairantes**.

Une trousse de **premiers soins**, de l'**eau** et des **collations**.

Des outils de base pour effectuer des réparations mineures. Une **petite pelle**, du **sable** ou des **aides à la traction** si jamais vous êtes enlisés.

Si vous prenez une **médication**, assurez-vous d'avoir le nécessaire avec vous.

*Source : preparez-vous.gc.ca

72 h à la maison

Lors de pannes d'électricité, vous devriez être en mesure d'être autosuffisant pour au moins 72 h.

Vous aurez besoin d'une lampe de poche et des batteries supplémentaires pour vous éclairer. Les lampes à manivelle sont très pratiques. Si vous utilisez une chandelle, assurez-vous de la placer dans un contenant creux pour éviter les risques d'incendie.

Prévoyez au moins deux litres d'eau par jour par personne et de la nourriture en quantité suffisante. N'oubliez pas de vous munir d'un ouvre-boîte manuel.

Assurez-vous d'avoir des médicaments pour 72 h et une trousse de premiers soins.

Si vous êtes parents d'un bébé, assurez-vous d'avoir de la préparation pour nourrissons en quantité suffisante.

Il est important que tout le matériel nécessaire soit facilement accessible. Par exemple, assurez-vous d'être en mesure de mettre facilement la main sur votre lampe de poche dans le noir.



Cher père Noël, pour Noël j'aimerais...

CONCOURS VŒUX de Noël pour les 4 à 12 ans!

Envoie-nous ta photo ainsi qu'un court texte dévoilant ton souhait de Noël, tu seras publié dans le cahier de Noël du 22 décembre prochain.

Par courriel à : cmichaud@journalhcn.com, par texto au 418 587-8198 ou directement sur notre page Facebook. L'envoi devra contenir le souhait et la photo, le nom et prénom de l'enfant, son âge ainsi que sa municipalité.

3 certificats-cadeaux de 100 \$, 50 \$ et 25 \$ seront remis par l'équipe du Journal Haute-Côte-Nord.

Date limite pour envoyer ton matériel : **le 10 décembre 2022**